

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 16 (1928)

Heft: 277

Artikel: 1ère Exposition suisse du travail féminin : SAFFA : du 26 août au 30 septembre 1928

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259405>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

II. La "Journée des femmes vaudoises"

La Vaudoise est particulariste, individualiste à l'excès; elle ne s'émeut pas facilement; le cours immuable des saisons, l'adversité lui ont fait un front impassible; elle n'a pas encore compris, la campagnarde du moins, le sens de la solidarité féminine; elle n'a pas éprouvé le sentiment de l'interdépendance. Seule, l'*Association des Paysannes de Moudon*, sous l'impulsion irrésistible de Mme Gillabert-Randin, a compris les bienfaits, les vertus éducatives d'un groupement de femmes. Aussi pouvait-on, le 10 février, se réjouir à bon droit du succès inespéré de la première "Journée des Femmes vaudoises": près de quatre cents femmes avaient envahi la salle du Grand Conseil, à Lausanne, mettant au désespoir l'huisier qui ne savait où trouver des sièges. Jamais on ne vit là-haut telle affluence, surtout pas les jours de session! Nombreux étaient les visages nouveaux, de ceux qu'on n'a jamais vus dans aucun de nos groupements féminins. Cela est d'un excellent augur, et en toute sincérité, Mme Gillabert a pu féliciter les paysannes d'avoir su s'accorder cette journée de délassement et de repos pour rencontrer d'autres femmes.

Cette première journée fut aussi un succès moral, puisque le Conseil d'Etat avait prêté la salle du Grand Conseil et délégué à l'Assemblée son vice-président, M. Bujard, chef du Département Militaire et des Assurances. M. Bujard exprima la gratitude de l'autorité exécutive envers les femmes qui travaillent dans l'enseignement, dans les hôpitaux, qui inspectent les enfants placés, ou sont auxiliaires dans le commerce. On aurait pu faire remarquer à M. Bujard que des centaines d'autres femmes se rendent utiles dans d'autres carrières, mais il est permis à un Conseiller d'Etat, très occupé, de l'ignorer.

Sans sourciller, M. Bujard, à qui l'on ne peut reprocher des idées avancées sur l'éducation des femmes, écouta le beau et courageux rapport de Mme Fr. Fonjallaz (Epesses): *Le rôle de la citadine et de la paysanne dans la famille et dans la société*. Je dis courageux, car il ne faut pas être timide pour affirmer chez nous que la femme opprimée, assujettie tout au long de l'histoire, a droit à tous les droits, puisqu'elle a tous les devoirs. Mme Fonjallaz pourrait appliquer à la femme l'affirmation de Sieyès: «Qu'est-ce que le Tiers-Etat? — Rien. — Que doit-il être? — Tout.» Nul ne peut dire de quoi est capable la femme moderne, car jusqu'ici elle n'a pu exercer librement ses aptitudes; les préjugés, la famille, l'éducation l'en ont empêchée. «Le but de la vie, a dit Ch. Secretan, est la culture et la mise en valeur de toutes nos aptitudes dans l'intérêt de l'humanité.» Mme Fonjallaz voudrait que la femme puisse mettre en valeur toutes ses aptitudes pour le grand bien de la communauté. Personne ne songe à contester que la grande mission de la femme s'exerce au foyer. Faisons donc de chaque femme une bonne ménagère; que toute jeune fille fasse un apprentissage ménager, puis apprenne un métier. Pour bien élever ses enfants, la femme doit avoir lutté et souffert. Cette expérience de la vie, ce contact avec ses semblables, elle les trouvera dans les sociétés féminines, dans les œuvres sociales. Pour la paysanne, la journée de travail est loin de ressembler à la journée de travail dite normale, puisqu'il lui faut être à la fois aux champs et à la maison et à la basse-cour. Nos paysannes ont tant de peine à s'intéresser aux autres femmes, aux questions qui passionnent l'opinion publique, parce qu'elle craignent l'opinion de l'homme. La société de couture est le premier pas vers son émancipation; les Unions de Femmes poursuivent cette œuvre et exercent leur valeur éducative.

Mme Fonjallaz avait placé son étude sur le plan des idées générales; la discussion devait aborder les idées pratiques; elle fut nourrie, intéressante, et n'était pas épaisse, lorsqu'à midi la séance fut levée; on y parla de l'initiative pour les jeux, du danger de l'alcoolisme présenté sous forme de bonnes petites liqueurs parfumées, de chocolats à la liqueur, et surtout de l'apprentissage ménager.

L'après-midi fut consacrée à la Saffa, dont Mme Gillabert-Randin retraça l'historique et l'organisation; elle exposa la part qu'y prendra le canton de Vaud, spécialement la paysanne vaudoise; un film agricole est en préparation; il faut maintenant que les paysannes s'inscrivent pour les expositions temporaires de fruits et de légumes. Les questions posées par ses auditrices à Mme Gillabert ont prouvé le vif intérêt que cette immense entreprise suscite parmi

les femmes; quelques-unes sans doute entendaient parler de la Saffa pour la première fois; nous sommes certaine qu'au 30 septembre prochain, nous trouverons des femmes ignorant l'existence et le succès de cette grande manifestation féminine...

De vifs remerciements ont été adressés à Mme Couvreu-de Budé, présidente de la Fédération des Unions de Femmes du canton de Vaud, la courageuse promotrice de cette journée, l'âme et la cheville ouvrière de la Commission vaudoise pour la Saffa. La réussite de cette première Journée des Femmes vaudoises a été telle, l'intérêt qu'elle a suscité dans tous les milieux a été si grand, que cette histoire, puisqu'elle est bonne et profitable, nous allons la recommencer, l'année prochaine déjà.

S. BONARD.

Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Dans sa séance du 10 février, à Berne, le Comité de l'Alliance a enregistré avec plaisir l'admission de trois nouvelles Sociétés: l'Association pour le Suffrage féminin de Davos; l'Association des gardes-malades pour maladies nerveuses de Zurich; le Parti féministe de Bienne.

Le Comité va faire de la propagande auprès de plusieurs Sociétés pour les engager à s'affilier à l'Alliance. Il a voté un don de 100 fr. au Comité qui lutte contre l'initiative des kuraals. Dans la Commission administrative de l'Office suisse pour les professions féminines, l'Alliance a nommé Mme Kuhne, secrétaire de la Chambre de Travail de Genève, en remplacement de Mme Guibert, que des raisons de santé ont obligée à démissionner.

1^{re} Exposition
du Travail
du 26 août au

Suisse
Féminin
30 septembre 1928

Les sports et la gymnastique à la Saffa.

— Alors, non! Les sports et la gymnastique ne rentrent vraiment pas dans le domaine du travail féminin, tel qu'il sera compris à la Saffa, l'automne prochain..., ai-je souvent entendu dire.

— Pourquoi pas? Est-ce que des milliers et des milliers de jeunes filles et de jeunes femmes ne profitent pas chez nous de l'indépendance et de l'agilité physique et intellectuelle que leur procurent les sports et la gymnastique? Et n'avons-nous pas dans ce domaine aussi de nombreuses forces féminines, qui travaillent en silence à éduquer d'autres, et dont l'activité doit une bonne fois être connue, elle aussi? N'est-ce pas l'occasion de manifester cette activité devant un grand public? de montrer quel est le but de toutes les femmes qui pratiquent le sport ou la gymnastique? et de faire constater quel considérable essor a pris ces dernières années la culture physique de la femme?

— Ou bien, on nous reproche d'exagérer; on nous dit que notre mouvement tout entier n'est qu'une copie, et que nous faisons de la femme une imitation de l'homme. Il est possible qu'ici ou là on ait dépassé le but, ce qui n'est d'ailleurs pas bien étonnant dans un domaine où l'on a pu faire bien moins d'expériences que dans d'autres. Faut-il pour cela condamner tout notre mouvement comme malsain, antiféminin, parce que quelques unités — et en Suisse, elles ne sont certes pas nombreuses — battent des records et jouent à des jeux qui devraient être réservés aux corps masculins, plus robustes que les nôtres? Certainement pas. Et ces sportives-là s'apercevront tôt ou tard elles-mêmes qu'il est des records en alpinisme, en athlétisme ou en gymnastique qui ne sont pas du domaine de la femme.

— Mais si nous sommes adversaires de toute exagération, nous ne devons pas méconnaître d'autre part qu'une femme en bonne santé peut parfaitement se prêter à une certaine somme d'efforts physiques, et même qu'elle le doit. Si le sport et la gymnastique doivent nous être utiles, et ne pas rester un amusement facile, ils doivent aussi nous valoir une fermeté physique, une énergie intellectuelle et une force de volonté qui réclamera souvent de nous un

effort très marqué. Grâce à eux, nous apprenons à nous dominer, et en dépit de la fatigue à achever, que nous le désirions ou non, la course, la marche, la partie entreprise. Quel profit ne retirons-nous pas de cette discipline de nous-mêmes! Lorsque, de par notre volonté, nous avons dépassé le point mort — que ce soit celui de la fatigue, de la lassitude ou de la paresse, — tout marche ensuite comme sur des roulettes et se termine finalement par un sentiment de détente physique et intellectuelle, qui nous donne l'impression de renaitre à une nouvelle activité.

Et c'est pourquoi toutes les expériences bonnes, belles, bienfaisantes que nous valent le sport et la gymnastique, doivent être représentées à la Saffa, de telle manière que ceux qui sont étrangers, et même hostiles à notre mouvement, en comprennent toute la portée. Qu'ils se rendent compte que nous ne pratiquons pas ces sports pour pouvoir mieux que les autres courir plus longtemps ou jeter plus loin des poids plus lourds, mais parce que nous voulons pouvoir dominer nos membres, notre esprit et notre âme.

Les craintes de ceux qui pensent que nous ne réaliserons pas facilement dans une exposition la représentation de cet idéal sont exagérées. Les femmes qui pratiquent la gymnastique et les sports ont certainement assez d'imagination et d'ambition pour leur cause pour savoir organiser une très belle exposition. Naturellement, des démonstrations sportives et gymnastiques tiendront aussi une grande place dans le programme des distractions. Et cela sera l'avantage des manifestations sportives à la Saffa que d'avoir ainsi contribué à mettre de la clarté dans les appréciations de notre travail.

M. T.

L'éducation à la Saffa.

Notre collaboratrice, Mme Marguerite Evard, Dr ès lettres et professeur à l'Ecole secondaire du Locle, ayant été chargée par le Comité d'organisation de la Saffa de rédiger pour l'Exposition une monographie sur ce sujet: *La femme suisse éducatrice dans la famille, l'école et la société* — la seule monographie, nous l'avons déjà signalé, en langue française, sur toute une série de douze! — serait très désireuse d'obtenir dans cette tâche qui intéresse toutes les femmes, le concours d'un grand nombre de nos lectrices. Ne pouvant malheureusement, faute de place, publier *in extenso* le questionnaire qu'elle a préparé à cette intention, nous engageons

Ecole d'Etudes sociales pour femmes - Genève subventionnée par la Confédération

Semestre d'été: 11 avril-4 juillet 1928

Culture féminine générale: Cours de sciences économiques, juridiques et sociales
Préparation aux carrières d'activité sociale (Protection de l'enfance, surveillance d'usines, etc.), d'administration, d'établissements hospitaliers, d'enseignement ménager et professionnel féminin, de secrétaires, de bibliothécaires, et de libraires.

Des auditrices sont admises à tous les cours.

Ecole de Laborantines (Auxiliaires de laboratoire)
sous la direction d'une Commission spéciale
Programme 50 ct. et renseignements par le secrétariat rue Ch.-Bonnet, 6.

Foyer de l'Ecole d'Etudes sociales
Tél. Stand 13-93 — Rue Töpffer, 17 — GENÈVE

Cours ménagers par séances de 3 h. ou par séries de 10 et 20 leçons.

CUISINE, COUPE ET CONFÉCTION, MODE ET LINGERIE
RACCOMMODAGE, REPASSAGE, BRODERIE, ETC.

Semestre d'été: 10 avril au 30 juin

Le Foyer reçoit comme pensionnaires des étudiantes de l'Ecole, des élèves ménagères, et forme des gouvernantes de maison.

MAISON DU VIEUX

Martheray, 44 LAUSANNE Téléph. : 91-06

se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. — On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91-06, ou une simple carte suffit. Les envois de dehors peuvent se faire en port dû. Tout don en argent est aussi le bienvenu: *chèque postal II. 1353.* — Cordial merci aux généreux donateurs.

vivement celles de nos lectrices, éducatrices, professeurs, mères de famille, que ces sujets intéressent, à en demander des exemplaires à Mme Evard (38, rue D. Jeanrichard, Le Locle). Ce questionnaire porte sur l'éducation, soit dans la famille, soit dans les divers degrés de l'enseignement enfantin, primaire, secondaire et supérieur, sur l'enseignement professionnel, technique, ménager, artistique, sur les écoles normales, sur l'éducation générale des jeunes filles, tant pour les préparer à leurs tâches maternelles qu'à leurs responsabilités civiques, etc., etc.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 25 février:

LUCERNE: Hôtel du Lac, 20 h.: Soirée avec thé de l'Union Féministe. Quelques œuvres de Mme Anna Richli. Récital de piano (Beethoven, Schumann), par Mme Elly Thut, pianiste.

Lundi 27 février:

GENÈVE: Lycéum-Club, 1, rue des Chaudronniers, 11 h.: *Le pouvoir régénérant des pensées-forces par la concentration*, cours par Mme Béatrix Rodès.

Id. id. 20 h. 30: *Quelques poètes...* dits et chantés par Mmes Jane Falquet et Manon Cognard. Invitation aux membres du Club et à leurs amis. (Thé: 1 fr. 50.)

Id. Commissions féminines de Coopératrices, Salle de gymnastique du Petit-Lancy: *La coopération en Suède et en Norvège*, causerie par M. Edmond Privat. Thé, musique.

Id. Foyer de l'Ecole sociale, 16, rue Töpffer, 20 h. 15: Assemblée générale de l'Association des anciennes élèves de l'Ecole secondaire et supérieure des jeunes filles. Election du Comité. Partie récréative. Thé.

Mardi 28 février:

GENÈVE: Salle Centrale, 20 h. 30: *Le pastorat féminin*, conférence publique et gratuite par Mme Rosa Gutknecht, v.D.M., pasteur suffragant à Zurich, sous les auspices de l'Association genevoise des Femmes universitaires, de l'Union des Femmes de Genève et de l'Association genevoise pour le Suffrage féminin. — Discussion.

Id. Foyer féminin, 11 cours de Rive, Association genevoise des Femmes universitaires, 17 h.: Cours sur *l'Hygiène de la femme* par Mme Füss, Dr en médecine.

Mercredi 29 février:

GENÈVE: Aula de l'Ecole de Commerce, rue Général-Dufour, 20 h. 30: Assemblée constitutive de « Pro Familia », Ligue de pères et de mères de famille, sous les auspices du Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale. Ordre du jour: 1. *But et programme de la Ligue*; 2. *Adoption des statuts*; 3. *Constitution de la Ligue et élection du Comité*. — Séance publique.

Id. Station d'émission de Radio-Genève, 20 h. 20: *Quelques activités du Conseil International des Femmes* causerie par T. S. F. par Mme L. van Eeghen, secrétaire du Conseil International des Femmes.

Jeudi 1er mars:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 16 h.; Thé mensuel; 16 h. 30: Récital littéraire par Mme Flumet, professeur de dictation.

Vendredi 2 mars:

LAUSANNE: Groupe suffragiste, Foyer féminin, rue de Bourg, 20 h. 30. Séance mensuelle: *La femme finlandaise* causerie par Mme Loederjhelm-David.

Samedi 3 mars:

BERNE: Salle du Grand Conseil, 15 h. précises, Saffa: Séance plénière de la Commission générale de l'Exposition. Ordre du jour: 1. *Rapports*; 2. *Finances*; 3. *Ratification du budget de construction*; 4. *Élection des membres du jury*.

GENÈVE: Salle Centrale, 20 h. 30, Union Mondiale de la Femme: Assemblée annuelle: Rapports et discours. — Thé.

Dimanche 4 mars:

BERNE: Salle du Grand Conseil, 10 h., Saffa: Séance plénière des Comités administratifs et des Comités de groupes.

Lundi 5 mars:

GENÈVE: Lycéum-Club, 1, rue des Chaudronniers, 11 h.: Cours de Mme B. Rodès.

Id. Commissions féminines de Coopératrices, Salle de l'Union chrétienne de jeunes gens, rue Général-Dufour, 20 h. 30: *Le mouvement des Eclaireuses* causerie par Mme K. Jentzer. Thé. Musique.

Mardi 6 mars:

GENÈVE: Foyer féminin, 11, cours de Rive, Association genevoise de Femmes universitaires, 17 h.: Cours sur *l'Hygiène de la femme* par Mme Füss, docteur en médecine.

Id. LUCERNE: Union Féministe, Ecole cantonale, salle 37, 20 h.: *Le développement de la Suisse comme Etat industriel, et les problèmes actuels*. Cours en quatre séances par Mme J. van Anrooy, docteur d'Université.